



INTENTION DE PRIÈRE DU SAINT-PÈRE POUR SEPTEMBRE 2023 :

« Prions afin que les personnes qui vivent en marge de la société, dans des conditions de vie inhumaines, ne soient pas oubliées par les institutions et ne soient jamais rejetées. »

Le 13 juin 2022, le pape François nous invitait à approfondir sur le thème de la pauvreté et les personnes qui vivent dans des conditions déplorables. Il s’inspirait de la Parole de Dieu qui dit que Jésus lui-même en premier s’est fait pauvre à cause de nous et qu’à notre tour, nous sommes responsables de sensibiliser notre entourage et notre monde pour que les plus démunis trouvent place dans notre société et puissent y vivre dignement.

Jésus-Christ s’est fait pauvre à cause de vous (cf. 2 Co 8, 9)

1. « Jésus-Christ [...] s’est fait pauvre à cause de vous » (cf. 2 Co 8, 9). C’est par ces paroles que l’Apôtre Paul s’adresse aux premiers chrétiens de Corinthe, pour donner un fondement à leur engagement de solidarité envers leurs frères dans le besoin. La *Journée mondiale des pauvres* revient cette année encore comme une saine provocation pour nous aider à réfléchir sur notre style de vie et sur les nombreuses pauvretés actuelles. [...]

La guerre en Ukraine est venue s’ajouter aux guerres régionales qui, ces dernières années, ont semé mort et destructions. Mais ici, le cadre se présente de manière plus complexe à cause de l’intervention directe d’une « superpuissance » qui entend imposer sa volonté contre le principe d’autodétermination des peuples. Des scènes de tragique mémoire se répètent et, une fois de plus, les chantages réciproques de certains puissants couvrent la voix de l’humanité qui appelle à la paix.

2. Combien de pauvres l’absurdité de la guerre engendre-t-elle ? Partout où l’on regarde, on constate combien la violence frappe les personnes sans défense et les plus faibles ; déportations de milliers de personnes, surtout des garçons et des filles, pour les déraciner et leur imposer une autre identité. Les paroles du Psalmiste face à la destruction de Jérusalem et à l’exil des jeunes juifs redeviennent actuelles : « Au bord des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurions, nous souvenant de Sion ; aux saules des alentours, nous avons pendu nos harpes. C’est là que nos vainqueurs nous demandèrent des chansons, et nos bourreaux, des airs joyeux [...] Comment chanterions-nous un chant du Seigneur sur une terre étrangère ? » (Ps 137, 1-4).

3. La 6^e *Journée mondiale des pauvres* se place dans ce contexte si contradictoire, avec l’invitation — reprise de l’Apôtre Paul — à garder le regard fixé sur Jésus qui, « de riche, s’est fait pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté » (2 Co 8, 9).

Comme si le temps ne s'était jamais écoulé depuis lors, chaque dimanche, nous aussi, au cours de la célébration de la sainte Eucharistie, nous accomplissons le même geste en mettant en commun nos offrandes afin que la communauté pourvoie aux besoins des plus pauvres. C'est un signe que les chrétiens ont toujours accompli avec joie et sens de responsabilité, pour qu'aucun frère ou sœur ne manque du nécessaire. Le récit de saint Justin, qui, au deuxième siècle, décrivait à l'empereur Antonin le Pieux, la célébration dominicale des chrétiens, en témoignait déjà : « Le jour qu'on appelle "le jour du soleil", tous, dans les villes et à la campagne, se réunissent dans un même lieu : on lit les mémoires des apôtres et les écrits des prophètes, autant que le temps le permet. [...] Puis ont lieu la distribution et le partage des choses consacrées à chacun et l'on envoie leur part aux absents par le ministère des diacres. Ceux qui sont dans l'abondance, et qui veulent donner, donnent librement chacun ce qu'il veut, et ce qui est recueilli est remis à celui qui préside. Il assiste les orphelins, les veuves, les malades, les indigents, les prisonniers, les hôtes étrangers, en un mot, il secourt tous ceux qui sont dans le besoin » (*Première apologie*, LXVII, 1-6).

4. Revenant à la communauté de Corinthe, l'engagement commença à faiblir après l'enthousiasme initial, et l'initiative proposée par l'Apôtre perdit de son élan. C'est la raison qui poussa Paul à écrire avec passion pour relancer la collecte : « Allez jusqu'au bout de la réalisation : comme vous avez mis votre ardeur à prendre cette décision, ainsi vous irez jusqu'au bout, selon vos moyens » (2 Co 8, 11).

5. La solidarité, en effet, c'est précisément ceci : partager le peu que nous avons avec ceux qui n'ont rien, afin que personne ne souffre. Plus grandit le sens de la communauté et de la communion comme style de vie, et plus la solidarité se développe. Et, comme chrétiens, retrouvons toujours dans la charité, dans la foi et dans l'espérance le fondement de notre être et de notre agir.

6. Il est intéressant d'observer que l'Apôtre ne veut pas contraindre les chrétiens en les obligeant à une œuvre de charité. Il écrit en effet : « Ce n'est pas un ordre que je donne » (2 Co 8, 8). Au contraire, il entend « vérifier l'authenticité » de leur amour dans l'attention et la sollicitude aux pauvres (cf. *ibid.*).

7. Face aux pauvres, on ne fait pas de rhétorique, mais on se retrousse les manches et on met la foi en pratique par une implication directe qui ne peut être déléguée à personne. Parfois, une forme de relâchement peut prendre le dessus, conduisant à des comportements incohérents, comme l'indifférence envers les pauvres. Il arrive aussi que certains chrétiens, par attachement excessif à l'argent, s'enlisent dans le mauvais usage des biens et du patrimoine. Ce sont des situations qui manifestent une foi faible et une espérance molle et myope.

Il ne s'agit donc pas d'avoir un comportement d'assistance envers les pauvres, comme c'est souvent le cas ; il faut au contraire s'engager pour que personne ne manque du nécessaire. Ce n'est pas l'activisme qui sauve, mais l'attention sincère et généreuse permettant de s'approcher d'un pauvre comme d'un frère qui tend la main, me faisant sortir de la torpeur dans laquelle je suis

tombé. Plutôt tendre à adopter l'attitude de l'Apôtre qui pouvait écrire aux Corinthiens : « Il ne s'agit pas de vous mettre dans la gêne en soulageant les autres, il s'agit d'égalité » (2 Co 8, 13).

8. Il y a un paradoxe difficile à accepter, aujourd'hui comme hier, car il se heurte à la logique humaine : il y a une pauvreté qui rend riche. Rappelant la « grâce » de Jésus-Christ, Paul veut confirmer ce qu'il a lui-même prêché, à savoir que la vraie richesse ne consiste pas à accumuler « de trésors sur la terre, là où les mites et les vers les dévorent, où les voleurs percent les murs pour voler » (Mt 6, 19), mais se trouve dans un amour mutuel qui fait porter les fardeaux les uns des autres afin que personne ne soit abandonné ou exclu.

La pauvreté qui tue, c'est la misère, fille de l'injustice, de l'exploitation, de la violence et de l'injuste répartition des ressources. C'est la pauvreté désespérée, sans avenir, parce qu'elle est imposée par la culture du rejet qui n'offre ni perspectives ni issues. C'est la misère qui, pendant qu'elle impose une condition d'extrême indigence, affecte aussi la dimension spirituelle, laquelle, même si elle est souvent négligée, existe cependant et compte.

La pauvreté qui libère, en revanche, est celle qui se place devant nous comme un choix responsable pour s'alléger du lest et se concentrer sur l'essentiel. En fait, on rencontre souvent ce sentiment d'insatisfaction que beaucoup éprouvent, car ils sentent leur manquer quelque chose d'important, et partent à sa recherche comme des personnes errantes, sans but. Désireux de trouver ce qui peut les satisfaire, ils ont besoin d'être orientés vers les petits, les faibles, les pauvres pour comprendre finalement ce dont ils ont vraiment besoin. Rencontrer les pauvres permet de mettre fin à beaucoup d'anxiétés et de peurs inconsistantes, d'atteindre ce qui compte vraiment dans la vie et que personne ne peut nous voler : l'amour vrai et gratuit. Les pauvres, en réalité, avant d'être objet de notre aumône, sont des sujets qui nous aident à nous libérer des liens de l'inquiétude et de la superficialité.

9. Le texte de l'Apôtre auquel se réfère cette 6^e *Journée mondiale des pauvres* présente le grand paradoxe de la vie de foi : la pauvreté du Christ nous enrichit. Si Paul a pu donner cet enseignement — et l'Église le diffuser et en témoigner au fil des siècles —, c'est parce que Dieu, en son Fils Jésus, a choisi et suivi cette voie. S'il s'est fait pauvre pour nous, alors notre vie elle-même en est illuminée et transformée, et acquiert une valeur que le monde ne connaît pas et ne peut donner. La richesse de Jésus c'est son amour qui ne se ferme à personne et va à la rencontre de tous, en particulier de ceux qui sont marginalisés et privés du nécessaire. [...]

Rome, Saint-Jean-du-Latran, 13 juin 2022, Mémoire de saint Antoine de Padoue.

FRANÇOIS

Source : <https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/poveri/documents/20220613-messaggio-vi-giornatamondiale-poveri-2022.html>

Prière pour la dignité humaine

Seigneur Jésus, fondement de notre être, aide-nous à reconnaître notre vocation de bâtisseurs responsables de notre communauté humaine, marquée par la continuité et le renouvellement, tel que nous enseigne ton Église.

Nous sommes reconnaissants de tous tes enseignements
et tâchons d'y répondre avec notre cœur, notre tête et nos mains.

Nous reconnaissons que les espoirs d'avant pour le développement de toutes les personnes,
en particulier dans les pays pauvres, n'ont pas encore été comblés ;
Tant de gens souffrent encore du fardeau intolérable de la pauvreté, de la faim et de la maladie.
Nous voyons les écarts grandissants entre la richesse de certains et la pauvreté de la majorité des
personnes sur cette Terre.

Pardonne-nous de nous détourner des violences infligées à la personne humaine dans le monde
entier. Pardonne-nous de séparer l'éthique et la morale des politiques économiques.
Pardonne-nous de faire passer la sécurité avant la coopération.

Nous rendons grâce pour la sensibilisation à la dignité humaine et aux droits de la personne. Nous
rendons grâce pour comprendre que la paix exige la justice pour tous.
Nous rendons grâce pour tous ceux qui travaillent à abolir la faim et la pauvreté, et à édifier la
paix dans le monde. [...]

En ton nom, nous prions pour une vie plus humaine pour chacun.
En ton nom, nous prions pour que l'espoir et l'énergie soient ta présence aux pauvres,
témoins de ton amour radical et de son message de justice et de paix pour tous. Amen

Développement et Paix

Prière pour la vie

Ô Marie, aurore du monde nouveau,
Mère des vivants, nous te confions la cause de la vie :
regarde, ô Mère, le nombre immense
des enfants que l'on empêche de naître,
des pauvres pour qui la vie est rendue difficile,
des hommes et des femmes victimes d'une violence inhumaine,
des vieillards et des malades tués par l'indifférence
ou par une pitié fallacieuse.

Fais que ceux qui croient en ton Fils
sachent annoncer aux hommes de notre temps
avec fermeté et avec amour l'Évangile de la vie.
Obtiens-leur la grâce de l'accueillir
comme un don toujours nouveau,
la joie de le célébrer avec reconnaissance
dans toute leur existence

et le courage d'en témoigner
avec une ténacité active, afin de construire,
avec tous les hommes de bonne volonté,
la civilisation de la vérité et de l'amour,
à la louange et à la gloire de Dieu
Créateur qui aime la vie.

Extrait de l'encyclique *Evangelium vitae* de Jean-Paul II (1995)

Prière pour les exclus

Prions pour que Dieu nous apprenne à refuser l'absurdité d'un monde qui nous oppose les uns aux autres, qui nous aveugle au point que nous ne sachions plus que nous sommes enfants d'un même Père.

Prions le Seigneur pour qu'il éloigne de nous cette volonté insidieuse de dominer l'autre, de gagner toujours plus et de considérer celui que nous rencontrons sur notre chemin comme un gêneur, comme quelqu'un qui empiète sur notre territoire, sur nos droits et pourquoi pas, sur notre liberté.

Prions le Seigneur pour qu'il nous apprenne à regarder l'autre comme celui qui est précieux devant Dieu.

Prions le Seigneur de faire naître en nous une volonté de vigilance qui nous amène à nous opposer à toute déclaration abusive, d'où qu'elle vienne, et qui nous permette de juger, non les personnes, mais les forces du mal, les lois, les décisions, les décrets qui excluent et rejettent les hommes sans tenir compte de la dignité qu'ils ont reçue de Dieu.

Donne-nous, Seigneur, d'avoir une attitude responsable vis-à-vis de ceux à qui nous avons confié la responsabilité de mener la vie de nos communes, de nos régions, de nos pays, en particulier pour tout ce qui concerne les difficultés que rencontrent les plus faibles, les plus pauvres, les étrangers, les membres de minorités.

Donne-nous de savoir risquer notre temps et notre tranquillité pour permettre à tous d'être considérés comme tes enfants. Donne à nos Églises la volonté de s'unir pour agir ensemble et lutter ainsi en unissant leurs forces contre toute la puissance de division de celui qui veut nous opposer les uns aux autres.

Que dans toutes les contrées du monde, par la force de ton Esprit, les Églises créent des organes d'accueil, d'entraide et de conseil pour les plus faibles ; que naissent des associations qui, ensemble, utilisent tous les moyens possibles pour venir en aide à ceux qui sont exclus.

Seigneur, devant cette tâche que tu nous confies, nous sentons notre faiblesse, mais c'est Toi et ton amour pour tous les hommes qui sont notre unique assurance et toute notre espérance.

Bertrand de Luze, Courrier de l'ACAT, octobre 1996